

## Saint-Michel-de-Bellechasse Un bourg menacé

Clermont Bourget

Numéro 65, été 1995

Pays paysages

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/17265ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bourget, C. (1995). Saint-Michel-de-Bellechasse : un bourg menacé. *Continuité*, (65), 26–26.

# Saint-Michel-de-Bellechasse



PAR CLERMONT BOURGET,  
URBANISTE

Le village de Saint-Michel-de-Bellechasse est l'un des plus anciens et des plus beaux du Québec. Constitué en bourg sous le Régime français, ce village a su conserver son charme et son caractère.

Elles sont encore nombreuses ces maisons des siècles passés qui ont conservé leurs fenêtres à battants, leur couverture de tôle à baguettes ou à la canadienne, ainsi que leur revêtement à clins ou à feuillure. De plus, on peut encore identifier la vieille beurrerie, la boutique du ferblantier, l'ancienne boulangerie et, même si elles sont maintenant des maisons privées, comprendre le rôle qu'a joué la distribution de ces fonctions économiques dans l'organisation spatiale du vieux bourg.

Il y a aussi le patrimoine religieux qui rend compte des 300 ans d'évolution de ce village. Le presbytère de 1739, l'église, les chapelles de procession, le couvent sont les témoins de cette évolution.

Mais voilà que ce bijou de village est menacé. Depuis deux ou trois ans, on constate de plus en plus de modifications ou de transformations malheureuses qui dénaturent les maisons centenaires du village. Et puis il y a ce projet de doter le village d'un réseau d'aqueduc et d'égout qui se concrétisera à très court terme. Jusque-là, l'absence d'un tel réseau a constitué un frein au développement résidentiel et permis indirectement de conserver la trame ancienne et le bâti traditionnel. Réussira-t-on à éviter à Saint-Michel ce qui s'est produit dans la plupart des villages anciens du Québec : banaliser l'architecture et y perdre un pan de notre identité ?

Dans le but de contrer cette tendance les autorités municipales ont adopté en 1993 un règlement sur les plans d'implantation et d'intégration architecturale pour tout le territoire couvert par le village. De leur côté, la MRC de Bellechasse et le ministère de la Culture et des

Concilier le développement économique et le maintien de la qualité du paysage villageois tissé au fil des siècles n'est pas une mince tâche. Le village de Saint-Michel-de-Bellechasse, sur la rive sud du Saint-Laurent à quelques kilomètres de Lévis, y parviendra-t-il ?

Communications du Québec ont uni leurs efforts afin de produire des outils de sensibilisation et aider les propriétaires qui désirent rénover leur maison en leur apportant une aide technique.

Depuis le début de 1995, des consultants travaillent en collaboration avec les conseils municipaux, les comités consultatifs et la population de la région pour faire en sorte que les actions de tous les intervenants s'inscrivent à l'intérieur d'un processus de mise en valeur du patrimoine.

Malgré tous ces efforts, la partie est loin d'être gagnée. Plusieurs propriétaires entreprennent des travaux sans même demander de permis. Les efforts de sensibilisation ponctuels, telle la production d'une brochure sur le patrimoine du village, n'ont pas beaucoup de retombées, du moins, à court terme. Et pourtant, c'est à court terme qu'il faut agir, car chaque jour, des portes, des fenêtres, des boiseries, des galeries ouvragées sont remplacées par des éléments modernes standardisés qui, dans bien des cas, sont loin de s'intégrer au bâtiment ou à l'environnement bâti du village.

Il reste encore quelques endroits qui, comme le village de Saint-Michel-de-Bellechasse, ont gardé leur caractère propre. Mais ces lieux sont rares et leur avenir est de plus en plus précaire. Réussira-t-on à faire à Saint-Michel ce que l'on n'a pas réussi ailleurs ? Rien de moins certain pour ce vieux bourg créé en 1754, car la population est vieillissante, le coût d'entretien des vieilles demeures de plus en plus élevé et la sensibilisation à la conservation du patrimoine loin d'être acquise. À l'heure où l'Administration municipale a choisi le tourisme comme levier de développement économique, saura-t-on concilier développement et conservation du patrimoine ? Voilà bien l'éternel dilemme, le crucial enjeu pour un bourg menacé. ◀